

Chapitre LXI. Histoire du couvent de Šliba

Informations générales

Dateentre le début du Xe siècle et le début du XIe siècle, en Iraq, à l'époque abbasside

extrait situé sous le règne de fin du IVe s.

Languearabe

Type de contenuTexte historiographique

Comment citer cette page

Chapitre LXI. Histoire du couvent de Šliba, entre le début du Xe siècle et le début du XIe siècle, en Iraq, à l'époque abbasside

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/319>

Informations éditoriales

Éditions

Texte arabe et traduction française:

Scher, A., Dib, P. (éd., trad.), *Histoire nestorienne inédite (Chronique de Séert)*, I/2, (*Patrologia Orientalis* 5.2), Paris, Firmin-Didot, 1910.

La totalité de la chronique a été éditée par A. Scher (m. 1915) entre 1906 et 1909. La traduction de la première partie est de P. Dib; des commentaires ont été ajoutés par F. Nau (N dans les notes). Elle s'appuie sur deux manuscrits appartenant probablement à un document unique copié au XIII^e s. et un temps conservé dans la bibliothèque épiscopale de Séert:

- la première partie couvre les années 364-422 et 250-363, ms. ar. 113 de la bibliothèque patriarcale de Mossoul que Scher a fait copier en 1902 («A» dans son édition) et dont l'original a été transféré à Bagdad vers 1960 (n° 100.1 de la bibliothèque patriarcale). Cf. Degen 1970, p. 84-91; Macomber 1971, p. 210-213.
- la seconde partie couvre les années 484-650, ms. 128 de la bibliothèque de Séert («S» dans l'éd. de Scher ; = Paris, BNF ar. 6653).

Textes reliés:

- *Chronique de Séert*, Scher, I/2, p. 307.
- 'Amr, ar. p. 28, 31, lat. p. 24.
- Šalībā, ar. p. 21, 25-26, lat. p. 12, 15.

Références bibliographiques

- Bar 'Ebrōyō, Chronique ecclésiastique (CE): Abbeloos, J.-B., Lamy, Th. J. (éd., trad.), Gregorii Barhebraei Chronicon ecclesiasticum, Louvain, Peeters, 1874-1877.
- Debié, M., L'écriture de l'histoire en syriaque. Transmissions interculturelles et constructions identitaires entre hellénisme et islam, (Late Antique History and Religion 12), Louvain, Peeters, 2015, p. 634-636.
- Degen, E., «Die Kirchengeschichte des Daniel bar Maryam – eine Quelle der Chronik von Se'ert?», in W. Voigt (éd.), XVII. Deutscher Orientalistentag vom 21. bis 27 Juli 1968 in Würzburg (ZDMG. Supplement 1/2), Wiesbaden, Franz Steiner, 1969, p. 511-16.
- Degen, R., «Zwei Miszellen zur Chronik von Se'ert», Oriens Christianus 54, 1970, p. 76-95.
- Fiey, J. M., «Išō'dnāḥ et la Chronique de Séert», Parole de l'Orient 7-8. Mélanges offerts au R.P. François Graffin, 1975-1976, p.447-452.
- Harrak, A., «Siirt», in S. Brock et al. (dir.), Gorgias Encyclopedic Dictionary of the Syriac Heritage, Piscataway, Gorgias Press, 2011, p. 379.
- Macomber, W. F., «Further Precisions Concerning the Mosul Manuscript of the Chronicle of Se'ert'», Oriens Christianus 55, 1971, p. 210-213.
- Monferrer-Sala, J. P., «The Chronicle of Se'ert», in D. R. Thomas, A. Mallett (dir.), Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History III. 1050–1200, (History of Christian-Muslim Relations 15), Leiden, Brill, 2011, p. 71-72.
- Nautin, P., «L'auteur de la "Chronique de Séert": Išō'denāḥ de Baṣra», Revue de l'histoire des religions 186/2, 1974, p. 113-126.
- Nautin, P., «L'auteur de la "Chronique anonyme de Guidi": Élie de Merw. Note annexe. Išō'dnāḥ et la Chronique de Séert», Revue de l'histoire des religions 199/3, 1982, p. 313-314.
- Sako, L., «Les sources de la Chronique de Séert», Parole de l'Orient 14, 1987, p. 155-66.
- Seybold, C. F., «Histoire nestorienne (Chronique de Séert) par Addai Scher», ZDMG 66, 1912, p. 742-746.
- Teule, H., «L'abrégé de la chronique ecclésiastique Muḥtaṣar al-aḥbār al-bī'iyya et la Chronique de Séert. Quelques sondages», in M. Debié (éd.), L'historiographie syriaque, (Études syriaques 6), Paris, Geuthner, 2009, p. 161-177.
- Tisserant, E., «Nestorienne (Église)», Dictionnaire de Théologie Chrétienne 11/1, 1931, col. 158.
- Wood, Ph., «The Chronicle of Seert and Roman Ecclesiastical History in the Sasanian World», in P. Wood (dir.), History and Identity in the Late Antique Near East, Oxford, Oxford University Press, 2013, p. 43-60.
- Wood, Ph., The Chronicle of Seert: Christian historical imagination in late antique Iraq, Oxford, Oxford University Press, 2013.
- Wood, Ph., «The Christian Reception of the Xwāday-Nāmag: Hormizd IV, Khusrau II and their successors», Journal of the Royal Asiatic Society 26/3, 2016, p. 407-422.

Références complémentaires:

- Drijvers, H. J. W., Drijvers, J. W. (eds. et trad.), *The Finding of the True Cross. The Judas Kyriakos Legend in Syriac*, (CSCO 565, Subsidia 93), Louvain, 1997.
- *Livre des fondateurs*: Chabot, J.-B. (éd., trad.), *Le Livre de la chasteté composé par Jésusdenah, évêque de Baṣrah*, Rome, École française de Rome, 1896.
- Le Strange, G., *Baghdad during the Abbasid Caliphate from Contemporary Arabic*

and Persian Sources, Oxford, Clarendon Press, 1922.
- Yāqūt al-Ḥamawī, *Muʿjam al-buldān*, Beyrouth, Dār Ṣāder, 1986.

LiensLien vers l'édition d'A. Scher dans la [Patrologia Orientalis 5](#)

Indexation

Noms propres[Baršaba \(martyr\)](#), [Christa \(impératrice\)](#), [Claude \(empereur\)](#), [Constantin \(empereur\)](#), [Daniel bar Maryam](#), [Dioclétien \(empereur\)](#), [Hélène \(impératrice\)](#), [Mār ʿAbdā \(de Dorqonie\)](#), [Maximien \(empereur\)](#), [Nathaniel \(martyr\)](#), [Ṣliba fils de ʿŪzia](#), [Yahbalaha \(martyr\)](#), [Yazdgird Ier](#)

Toponymes[Bēth-Nuhadra](#), [couvent de Ṣliba](#), [Dayr Qoni](#), [pays de Nabaṭ](#), [Ṣarṣar \(rivière\)](#), [Tella](#)

Sujets[croix](#), [église](#), [juifs](#), [mage](#), [malades](#), [miracle](#), [monastère](#), [myrte](#), [persécution](#), [temples](#)

Traduction

Texte

Chapitre LXI *Histoire du couvent de Ṣliba*

[ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 308] À l'époque où les églises avaient été détruites dans le pays des Perses, les chrétiens massacrés, une croix s'éleva de la terre, à l'instar d'un arbre(. Cet événement se passa) près d'un village connu sous le nom de Tella, situé sur la (rivière) Ṣarṣar. **[ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 309]** Pareil fait arriva naguère au temps de Claude et de sa femme Christa. Ce prodige devait confondre les juifs qui auraient voulu cacher la croix. Mais la croix ressuscita un mort. Les mages en furent très étonnés; mais en vain, ils s'efforcèrent de voiler le miracle. On raconta ce fait à un chrétien, connu comme Ṣliba fils de ʿŪzia chef de la région. Celui-ci acheta le terrain et fit construire au lieu même de l'apparition de la croix un temple; les moines y affluèrent de tous côtés. Ṣliba se chargea de l'entretien de cette communauté. (Ce temple) fut appelé le couvent de Ṣliba. Le miracle fut publié dans tout le pays de Nabaṭ.

Le Père Mār ʿAbdā, fondateur de l'école de Dayr Qoni, se rendit au lieu du prodige, y opéra des miracles et convertit une foule de personnes. Il enseignait que la croix pouvait bien sortir de la terre et qu'il ne fallait pas en douter. Il appuyait sa parole sur un prodige semblable qui se passa sous Constantin trois cents ans après que les Juifs eurent enfoui la croix; l'image de celle-ci apparut, en effet, au ciel; ce miracle eut lieu à l'époque où le paganisme se propageait, alors que Dioclétien et Maximien décimaient les chrétiens. Hélène fit exhumer la croix de la terre qui exhala, au même instant, une odeur agréable. De plus, au rapport de Daniel bar Maryam, une croix lumineuse apparut pendant plusieurs jours, pendant que le **[ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 310]** bienheureux Baršaba recevait la couronne du martyre. Une autre croix parut aussi sur le bois où fut crucifié le martyr Nathaniel. Un myrte parut à l'endroit où fut martyrisé * Italaha (corr. Yahbalaha). Les malades du pays de Nuhadra en prenaient des parcelles et recouvraient à l'instant leur santé.

Cinq ans après, les mages en eurent connaissance et le coupèrent. C'est ainsi que

Dieu fit apparaître de la terre le signe de la croix à cette époque de la domination perse, sous laquelle on massacrait les chrétiens; et cela pour raffermir les cœurs des chrétiens et pour attacher de plus en plus à la foi les fidèles de toutes les provinces de cet empire.

Traducteur(s) Pierre Dib, révision par Simon Brelaud

Description

Analyse du passage

La notice complète le récit sur ‘Abdā de Dayr Qoni (LX). Chez ‘Amr – qui semble confondre ‘Abdā et ‘Abdišō d'Arfluna –, le récit moins détaillé mentionne néanmoins l'apparition de la croix à l'instar d'un arbre sortant de terre. De façon différente, Šalibā présente ‘Abdā comme le fondateur du couvent de Šliba, et non Šliba fils de ‘Ūzia. Dès lors, c'est l'apparition de la «croix» (syr. *šliba*) qui semble davantage expliquer le nom du couvent dans ces deux derniers récits, contrairement à la version de la Chronique de Séert. Sur la légende de la reconnaissance de la vraie croix, voir l'étude de H.J.W. Drijvers et J.W. Drijvers (eds. et trad.), *The Finding of the True Cross*.

La localisation du «couvent de Šliba sur la rivière Šaršar (ܫܪܫܪ) est précisée au IX^e siècle à la fois par Thomas de Marga (voir référence donnée par F. Nau dans l'éd. de Scher) et par Īšō’dnaḥ dans sa notice sur Siméon de Šenna (début VII^e s.) qui y aurait été un temps inhumé (*Livre des fondateurs*, § 67, éd. Chabot). La rivière fait partie du système de canalisation de la partie septentrionale de la plaine alluviale du Sawād; elle est située par les géographes arabes au sud-ouest de Bagdad (Yāqūt, p. 401 ; Le Strange 1922, p. 49).

En revanche, le toponyme Tella (la transcription est de P. Dib) ne se rencontre que dans deux des chroniques arabes chrétiennes (voir le chap. précédent, LX). Dans sa notice sur le catholicos Isaac, ‘Amr en fait une destination des évêques Marūtha de Maypherqaṭ et Acace d'Amid. Le site doit être distingué de Tello en Mésopotamie méridionale (l'antique Girsu) et de Tella d'Osrhoène (actuelle Viranşehir) dans le territoire romain, non loin de la frontière avec l'empire sassanide.

Pour l'identification des différents personnages et les renvois aux actes des martyrs correspondants, voir les remarques de F. Nau dans l'éd. Scher. La notice LXIX de la même Chronique fait aussi référence à Daniel bar Maryam (VII^e s.) narrant les récits des martyrs de la persécution du règne de Šābuhr II (*id.* dans Šalibā, p. 26/15).

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Christelle Jullien](#) Notice créée le 10/12/2021 Dernière modification le 01/07/2022

هدمت فيه البيع ببلد الفرس وقتل النصارى [éd. Scher, I/2, p. 308] فى هذا الزمان الذى ظهر صليب من الارض مثل الشجرة بالقرب من القرية المعروفة بالتل على صرصر كما ظهر فى ايام [309] قلوديوس وامراته قريسطا لبيعت اليهود الذين قصدوا ستره واحيي ميتاً وتعجب المجوس مما جرى واحتالوا فى ستر امزه فلم يمكنهم. فذكر ذلك لرجل نصرانى يعرف بصليباً بن عزيا رئيس الناحية. فابتاع الارض من صاحبها وبنى فى الموضع الذى ظهر فيه الصليب هيكلًا واجتمع فيه الرهبان من كل مكان. وكان هو يقوم بما يحتاجون اليه. وسمى عمر صليباً. وانتشر خبر هذه الاية فى سائر بلد النبط. وصار اليه الالب مر عبدا الذى عمل الاسكول بدير قتي وأظهر هناك عجائب وتلمذ خلقاً من ذلك الموضع. لأنه * كان يعلم ان صليباً يظهر فى الارض وليس يجب ان يقع الشك فى هذا الباب. لأنه قد ظهر فى ايام قسطنطين بعد ثمانمائة سنة من ستر اليهود الصليب صورته فى السماء لما كثرت الحنوفية وقتل دوقلطيانس ومكسميانوس النصارى. ثم اخرجته هيلانا من الارض. وفاحت رائحة طيبة فى وقت صعوده. ولما كلل ذو الطوبى برشياً ظهر صليب من نور اياماً كثيرة على [310] ما ذكره دانيال بن مريم. وظهر على الخشبة التى صلب عليها تثتيل الشاهد صليب. وظهر فى الموضع الذى كلل فيه يابالاها [ايثالاها] اصل اس. فكان الاعلاء فى بلدنا [بلد] نهذرا يأخذون منه فيبراون. ولما علم به المجوس بعد خمس سنين قطعوه. وهكذا اظهر الله صورة الصليب من الارض فى هذا الوقت الذى تسلط فيه الفرس وابدوا النصارى لتقوى قلوبهم وقلوب المؤمنين فى سائر النواحي والبلاد ويستمسكوا بما لديهم.